



Éditorial

L'inclusion, le plus grand risque d'exclusion ? Ou comment se méfier des bonnes intentions.

Qui ne rêve pas d'une société idéale dans laquelle le vivre ensemble a vraiment du sens, où règneraient l'harmonie, l'entente et l'acceptation des différences ? Tous uniques, tous différents, tous frères... Ça ne serait pas mal, ça ? Oui, peut-être, faut voir...

En attendant, ici, c'est quand même un peu la « jungle ». La stigmatisation va bon train (on pourrait dire bon charters mais ça ne sonne pas très bien), et la situation économique n'est pas faite pour améliorer l'ensemble.

Mais, puisque le maître mot de ce jour est l'inclusion, parlons de celle des enfants en situation de handicap dans nos écoles de la République. Il n'a pas toujours été évident ce terme d'inclusion, d'ailleurs, je ne sais pas si vous vous souvenez, avant, on parlait d'intégration (d'ailleurs connaissez-vous l'opposé d'intégration ?). Et puis avant de parler intégration, on parlait intègrement, ou bien encore on ne parlait pas du tout et l'on sortait son « petit anormal » aux heures pâles du jour, discrètement, sans déranger personne.

Alors, voyez un peu comme on a évolué, n'est-ce pas ? Maintenant c'est : « *l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées... La loi du 11 février 2005 pose comme principe la priorité donnée à une scolarisation en milieu dit « ordinaire »... Le parcours de formation d'un élève handicapé est mis en œuvre, dans le premier degré, conformément aux articles D 351-3 à D 351-20 du code de l'éducation, qui prévoient notamment le droit de l'élève handicapé à être inscrit dans l'école la plus proche de son domicile, laquelle constitue son établissement scolaire de référence* »*. Cette loi est très certainement une avancée pour ce qui est de l'éducation des jeunes en situation de handicap. Mais, comme toute chose mise en place à l'échelle d'un territoire, des effets pervers viennent activer la dialectique et cette priorité donnée à l'éducation en milieu « ordinaire » fait surgir deux principales questions : 1/ L'éducation pour tous, sous quelles conditions et avec quels moyens ? 2/ L'éducation pour tous, à quel prix ?

1/ L'éducation pour tous, sous quelles conditions et avec quels moyens ?

L'idée de cette mixité est louable. Mais est-ce que la suppression de 10% du personnel dans l'Éducation nationale, dont 30% de moins au sein des Réseaux d'Aides Spécialisées pour les Élèves en Difficultés (RASED), et la suppression des Assistants de Vie Scolaire Collective (AVS CO) dans les Classes d'Intégration Scolaire 1 (CLIS)** vont le permettre ?

Au passage, n'y a-t-il pas quelques dangers à dispenser plus ou moins de moyens en fonction d'une typologie du handicap ? Les CLIS 2, 3, 4 (handicap auditif – handicap visuel – handicap moteur et pluri-handicap) ne sont pas concernées par la restriction des AVS CO. Et que dire des nouvelles mesures qui voient débarquer un personnel sans aucune expérience dans des territoires déjà défavorisés ? Égalité des quoi ?

Nous avons là quelques nouvelles mesures qui nous permettent de douter du minimum de moyens requis pour la mise en place de cette politique d'égalité des droits et des chances.

Mais rassurons-nous, il nous reste le droit opposable ! Rappelez-vous du débat de ce mercredi 2 mai 2007 entre Nicolas et Ségolène**, il est parfois instructif de revenir sur ces moments clés d'une campagne politique... mais je m'égare.

Bien sûr les multiples rouages de l'Éducation nationale vont continuer à fonctionner, globalement ça ira. Les professionnels dresseront probablement le désagréable constat de leur incapacité à s'adapter aux besoins du jeune, mais ça ira. Les parents ne seront probablement pas satisfaits de ce manque de prise en compte des particularités de leur enfant, mais ça ira.

L'enfant justement, qu'en sera-t-il ? À force d'avoir des difficultés à suivre, la conclusion tôt ou tard arrivera comme une logique imparable : « Madame, votre enfant est inadapté » et une orientation dans une structure spécialisée sera probablement la moins pire des solutions...

2/ L'éducation pour tous, à quel prix ?

Nous pouvons légitimement nous poser la question de l'efficacité concrète concernant l'inclusion des enfants en situation de handicap dans cette école dite « ordinaire ». Il y a comme un leurre qui est probablement involontaire et aveuglé par cette bonne conscience et cette aspiration commune à l'inclusion, comme une fin en soi, comme un objectif à part entière d'une civilisation qui doit savoir à tout prix tenir compte de ses populations les plus fragiles. *Une politique de civilisation ?*

L'objectif de cette loi est louable mais elle n'intègre pas le paramètre de l'environnement : cette situation de handicap qui traduit qu'au-delà du handicap en lui-même il y a tout le reste et surtout le regard des autres et nos représentations, à nous, « normaux ». Alors quid de la prise en compte à la fois du jeune et de son handicap, des autres élèves de sa classe et leurs parents, des enseignants et de leurs dispositions à vouloir (ou pouvoir) s'adapter à cette situation-là ?

Bien sûr que tout parent voudrait que son enfant en situation de handicap puisse accéder à cette école de la République. Bien sûr qu'il est content de voir une loi qui stipule que son inclusion peut se faire dans l'école la plus proche.

Mais quid de la trousse provocant résistances, clichés et stigmatisations ? Que dit la loi de nos représentations du handicap et de ce qu'elles portent de discrimination ?

Et si l'école la plus proche était finalement la plus éloignée pour répondre aux besoins de cet enfant différent ?

Et si notre principal problème n'était pas d'avoir beaucoup trop d'écoles proches mais finalement si lointaines ?

Olivier Raballand

*Bulletin officiel n° 31 (27/08/2009 circulaire n° 2009-087 du 17-7-2009)

** CLIS 1 (classes destinées aux élèves dont la situation de handicap procède de troubles des fonctions cognitives ou mentales. En font partie les troubles envahissants du développement ainsi que les troubles spécifiques du langage et de la parole)

***<http://www.liberation.fr/politiques/010118726-la-transcription-exhaustive-du-debat>

ÉVÉNEMENT

Passage(s) de livres

Une dynamique collective, une manifestation littéraire, des parcours de pratiques artistiques dans les centres de loisirs.

Des professionnels du livres de l'agglomération nantaise (auteurs, illustrateurs, slameurs, éditeurs, médiateurs du livre, etc) regroupés en collectif, organisent pour la deuxième année consécutive, avec l'appui de la ville de Nantes, la manifestation **Passage(s) de livres** prévue pour le 17 octobre 2010. Ce collectif et cet événement sont coordonnés par les CEMEA des Pays de la Loire depuis 2003. Appelée en ces temps *Lire en fête*, la manifestation est devenue *Passage(s) de livres* en 2009.



Le collectif regroupe de nombreux acteurs du monde du livre et des institutionnels (service culture et CCAS de la Ville de Nantes) réunis pour offrir aux habitants de l'agglomération et particulièrement aux nantais, un événement culturel centré sur la lecture, l'écriture et le livre.

Le **dimanche 17 octobre** prochain aura donc lieu, à la maison de quartier de l'île, une grande fête dédiée aux livres. Organisée autour d'une nuit de l'écriture, d'un vide-grenier livres, d'animations, de débats et d'expositions, la manifestation se veut populaire, ludique et festive, foisonnante, révélatrice de réflexions et pratiques innovantes, et surtout espace d'expérimentation. Le public est invité à écrire, à lire, à dessiner, à slammer...

À travers cette grande journée permettant à la fois la flânerie, l'expérimentation, la réflexion, les membres du collectif souhaitent révéler leurs pratiques artistiques, leurs démarches, leur dynamisme et aller à la rencontre de tous les publics.

Leur volonté est également d'inscrire l'événement du 17 octobre dans une démarche plus globale : développer une dynamique partenariale interassociative, faire connaître les propositions culturelles de chacun des membres du collectif, multiplier les actions communes dans l'année afin de sensibiliser

les publics éloignés de la lecture et de l'écriture et de les associer à des projets. En marge de la journée du 17 octobre, mais en lien avec elle, est ainsi né un projet estival appelé tout simplement *Passage(s) de livre d'été*. Proposé et organisé par quelques structures du collectif (Editions d'un Monde à l'Autre, O'librius, Re-création, les slameurs de l'Autre association, Edition Tête de litotes, Edition du Poisson borgne, CEMEA) il a permis à trois centres de loisirs de Nantes de participer à un parcours de découverte de pratiques artistiques durant trois semaines en juillet.

Ainsi, trois groupes d'enfants de 8 à 11 ans ont découvert des pratiques d'écriture, de mise en voix et d'illustrations au travers d'ateliers de 4 heures avec des professionnels : jeux d'écriture, slam, illustrations. Les enfants ont joué avec les mots et la langue française, inventer des textes sur le thème du Passage (mais aussi « pas sage » et « passe'âge »), découvert des techniques d'illustrations.

Les ateliers ont été animés par des professionnels de l'écriture, Gwenaël Dupond et Blandine Prot, des slameurs (Alice Ligier, Monsieur Mouche et Mamat) et des illustratrices des maisons d'édition d'un Monde à l'Autre, Poisson borgne, Tête de litote (Lucile Limont, Delphine Vauthe et Maud Biron). À l'issue de chaque parcours, les enfants ont réalisé des livres (de formes différentes) qui seront exposés à la maison de quartier deux jours en octobre : le mercredi 13 octobre pour une journée dédiée aux centres de loisirs et le dimanche 17 octobre pour *Passage(s) de livres*.

Elisabeth Chabot

Passage(s) de livres

Dimanche 17 octobre 2010 de 9h à 17h
Maison de quartier de l'île
2 rue Conan Mériadec à Nantes

Renseignements : 02 51 86 02 60
nantespassagesdelivres@cemea-pdll.org

Programme complet sur
www.passagesdelivres.org
et www.mondealautre.fr

Une malle pédagogique sur le handicap présentée lors de Festi'malles



Cela fait plusieurs années que ce projet est dans nos têtes. Chaque membre de l'association glanait ici et là des références de livres, de jeux, de documents de nature diverse dans l'idée de... Celle-ci devient réalité depuis octobre 2009 avec la création d'un groupe de travail chargé de créer une malle pédagogique sur le handicap destiné aux collégiens.

Intitulée **Destination différences !**, cette malle contient plus d'une vingtaine de documents (livres, jeux, films, guides, documentaires...) permettant aux collégiens d'aller à la rencontre du handicap. Elle constitue un support d'information et d'animation pour aborder cette thématique en classe.

L'objectif est de proposer cette malle, en priorité, aux partenaires de l'association Grandir d'un Monde à l'Autre qui interviennent dans le cadre des actions de sensibilisation que l'association met en œuvre dans les établissements scolaires.

Ces outils peuvent ainsi être utiles dans la préparation des interventions ou utilisés directement avec les jeunes. La malle sera également proposée aux équipes éducatives des établissements avec lesquels sont construites les actions : enseignants, infirmières scolaires, éducateurs, etc.

La malle a été conçue pour :

- ▶ sensibiliser les jeunes aux différences et en particulier au handicap ;
- ▶ contribuer au changement de regard porté sur les personnes en situation de handicap ;
- ▶ faciliter l'intégration des jeunes en situation de handicap ;
- ▶ fournir des informations et des connaissances sur le handicap permettant une meilleure appréhension du sujet pour les adultes encadrants.

Destination différences ! sera présentée lors de la manifestation Festi'malles les 29 et 30 septembre et 1er octobre 2010.



Ce festival gratuit est organisé par la Ligue de l'enseignement et l'association La Turmelière (à Liré, Maine-et-Loire) pour découvrir, échanger, expérimenter des pratiques d'animation en lecture et écriture.

Il s'adresse aux bibliothécaires, animateurs, médiateurs du livre, salariés et bénévoles lesquels pourront découvrir des outils (stands exposants), des animations, des partenaires possibles et surtout confronter leurs pratiques.

L'association Grandir d'un Monde à l'Autre aura un stand durant les trois jours pour présenter ses actions et la malle **Destination différences !**

Elisabeth Chabot



Sensibiliser les enfants aux différences : deux nouveaux projets pour la rentrée

Les actions culturelles s'annoncent passionnantes pour cette année, une nouvelle fois. L'action menée pendant deux ans au collège Lamoricière de Saint-Philbert-de-Grandlieu autour de la création d'un journal, s'est achevée avec succès, en juin dernier.

Dès octobre, nous lançons deux nouveaux projets dans deux écoles primaires de l'agglomération nantaise. Et peut-être d'autres partenariats à suivre dans une troisième école et dans un collège...

À **Rezé**, ce sont une classe de CE2/CM1 et une CLIS (classe d'intégration scolaire) de l'école **Plancher** qui nous accueilleront toute l'année. L'action repose, en premier lieu, sur la volonté de créer des moments de partage nombreux entre enfants dits valides et enfants en situation de handicap.

Ensemble, durant une année, ils mèneront un projet d'envergure. Après plusieurs réunions de travail avec les enseignants, le contenu du projet est élaboré : nous accompagnerons les élèves dans la réalisation d'un recueil de contes illustré sur les différences. Une conteuse et une illustratrice interviendront pour animer des ateliers d'écriture et d'illustrations, un spectacle de contes signés sera proposé aux enfants qui découvriront ainsi le métier de conteur et approcheront la langue des signes, un auteur passionné par les contes, à l'imagination foisonnante, viendra, lui, parler de son métier d'écrivain et de ses histoires.

Autant d'étapes qui sensibiliseront les enfants aux différences et les ouvriront à des univers artistiques variés. Et avec un enjeu de taille : écrire et illustré un livre qui sera publié ! En effet, les Editions d'un Monde à l'Autre prendront la relève en mai pour confier à leur maquettiste, la réalisation du recueil de contes en vue d'une impression.

Le deuxième projet n'est pas moins ambitieux puisqu'il concerne six classes de l'école **Doisneau à La Chapelle sur Erdre**.

Trois CP, deux CE1 et une CLIS participeront à l'action intitulée « Refais la couverture, les illustrations et le texte ». L'objectif premier est identique : permettre aux enfants en situation de handicap de vivre un projet dans la durée avec des enfants dits valides. Puis, comme l'ensemble de nos actions culturelles, ce projet s'appuie aussi sur les arts pour sensibiliser aux différences.

À partir d'albums de la littérature jeunesse abordant ce thème, les enfants de CP et de la CLIS découvriront le travail de l'illustration avec deux illustratrices tandis que plus tard dans l'année, les élèves de CE1 et ceux de la CLIS (les chanceux!) s'empareront des créations graphiques de leurs copains pour écrire des histoires avec l'aide d'un auteur.

De ces ateliers va naître aussi un livre d'histoires illustré. Attention, rien dans ce projet n'échappera à l'école car une des classes de CP aura le rôle de reporter. Elle suivra les étapes de réalisation du livre, fera le portrait des intervenants pour faire découvrir leurs métiers, réalisera des reportages photographiques et vidéos, enrichira le site Internet de l'école pour informer les élèves, les enseignants, les familles.

Deux belles aventures commencent...

Elisabeth Chabot



Création d'un journal lors de l'action culturelle à St Philbert de Grandlieu

AMOUR, PATATES ET ROCK'N'ROLL

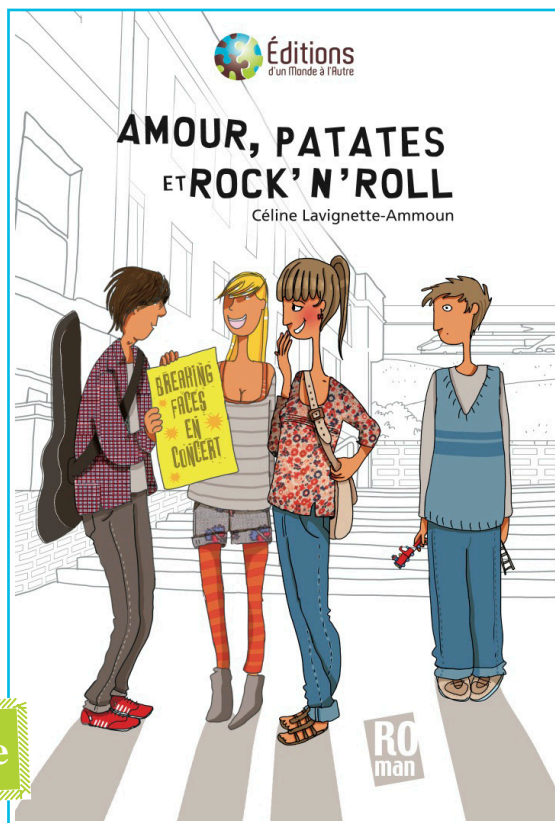
Un roman de **Céline Lavignette-Ammoun**

L'auteur signe avec ce texte, son premier roman. Drôle, émouvant, léger et grave à la fois, il nous fait entrer dans l'univers de Julia, une adolescente dont le quotidien ressemble, en apparence, à celui de toutes les jeunes filles, rythmé par la vie au collège, les grandes discussions avec l'amie complice, une histoire d'amour qui semble impossible.

Julia a pourtant un secret qui l'éloigne parfois des jeunes de son âge : son frère est autiste.

Elle nous confie avec vivacité et humour sa vie au collège, ses relations d'amitié, sa place dans la famille et particulièrement ses sentiments contrastés à l'égard de son frère.

Ce roman est un livre sur le handicap mais pas seulement. Il parle avant tout des relations humaines et de l'importance du regard des autres lorsqu'on est adolescent et au-delà.



Format : 12 x 18 cm

228 pages

Prix de vente public : 15 €

ISBN : 978-2-918215-10-3

Couverture : Mademoiselle Caroline

À paraître fin septembre



Des extraits à découvrir sur www.mondealautre.fr

Pour ce roman une souscription est lancée jusqu'au 25 septembre 2010

Oui,

Je désire participer à la souscription du livre **Amour, patates et rock'n'roll** de **Céline Lavignette-Ammoun** au tarif préférentiel de 13 euros par exemplaire au lieu de 15 euros (y ajouter 3,60 de frais de port).

Je commande exemplaire(s) de l'ouvrage au prix unitaire de 13 €, soit un total de :

..... euros.

- Oui, je passe retirer mon livre lors de Passages de livres le 17/10/10 à Nantes.
- Oui, je passe retirer mon livre dans les locaux de l'association (40 rue Jean Jaurès à Rezé en téléphonant avant au 09 50 23 79 68.)
- Non, je souhaite le recevoir à mon adresse et j'ajoute 3,60 pour frais d'envoi (1 € de + par exemplaire supplémentaire).

Total commande : euros

Nom, Prénom (en majuscules):

Structure :

Adresse :

Mél et/ou tél. :(pour vous annoncer la date de parution et vous adresser le programme de Passages de livres)

Règlement par chèque aux Editions d'un Monde à l'Autre, 39 rue de la Commune 44400 Rezé (Tél. 09 50 23 79 68)

je désire une facture (adresse de facturation si différente) :

Date :

Signature :

Rencontre avec ... Céline Lavignette-Ammoun

Les Éditions d'un Monde à l'Autre publient votre premier roman Amour, patates et rock'n'roll. Pouvez-vous nous le présenter ?

C'est l'histoire de Julia, une adolescente de 14 ans. Son quotidien paraît ressembler au quotidien de toutes les jeunes filles de son âge : les confidences à sa meilleure amie Bérénice, la vie du collège et les petites histoires avec les profs, l'amour timide et lointain pour un garçon qu'elle n'ose pas aborder... Mais derrière cette vie « comme tout le monde », Julia cache une existence différente, qui n'entre pas dans le moule dans lequel elle aimerait se cacher : la vie de son frère jumeau, Julien. Il est autiste et vit enfermé dans le monde rassurant qu'il a construit autour de lui. Julia a des relations ambiguës vis-à-vis de ce frère différent : elle ressent une certaine honte et a envie de cacher à tous son existence, et en même temps elle a une vraie affection pour lui et sent qu'elle a pour devoir de le protéger. C'était ce rapport d'amour et de haine entre frère et sœur que j'avais envie d'explorer dans ce roman. Je voulais montrer que c'est aussi dans la relation à son frère que la jeune Julia se construit et cherche comment exprimer qui elle est.



Ce roman aborde le thème du handicap mental et c'est un élément central dans l'histoire. Qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire sur ce sujet ?

Ce n'est pas un roman sur l'autisme. Mais évidemment ce handicap tient un rôle central dans la famille du personnage principal, et donc dans le roman. L'autisme est une maladie finalement assez peu connue de ceux qui n'y sont pas plus ou moins directement confrontés. Dans les médias, lorsqu'on en parle, c'est surtout en mettant en avant le côté « spectaculaire » de la maladie : on voit des autistes surdoués, comme dans le film *Rain Man*, (alors qu'en vrai ces cas d'autisme sont exceptionnels), ou bien des enfants complètement murés dans leur silence. Mais l'autisme, ce n'est pas que ça ! Julien ne va pas à l'école et doit se rendre dans un centre spécialisé, mais il sait parler, et même lire et écrire. C'est juste qu'il a des difficultés à installer une communication simple et « naturelle » avec les gens, à exprimer ce qu'il ressent. Il a des comportements obsessionnels (par exemple, il connaît par cœur tous les horaires de la SNCF!), ce qui déroute les gens qui le rencontrent pour la première fois.

Ce qui était important pour moi était d'aborder l'autisme non pas directement, mais par le regard de la sœur sur le frère. C'était une fabuleuse façon de montrer que ce handicap, même s'il creuse l'écart entre les personnes, peut aussi être une vraie richesse pour ceux qui y sont confrontés. En acceptant son frère, Julia apprend à grandir et devient plus forte. Ce roman n'est pas autobiographique (j'insiste!), mais c'est sûr que le personnage de Julia me ressemble malgré moi, étant moi-même confrontée à l'autisme...



Pouvez-vous nous parler un peu plus de vous ?

S'il y a une chose que je n'aime pas du tout, c'est parler de moi ! Je n'aime pas être mise en avant. J'ai même failli me cacher sous un pseudonyme ! Et puis finalement, je me suis dit que pour une fois il fallait que j'assume ce que j'avais écrit ! Ce que j'aime dans l'écriture, c'est vivre des tas de vies en même temps, sans quitter mon fauteuil; exprimer des choses qu'on porte au fond de soi... tout en se cachant derrière des personnages et des aventures à mille lieux de ce qu'on vit.

Je ressemble un petit peu à chacun de mes personnages (Julia bien sûr, mais aussi Julien dans sa difficulté à communiquer, Mlle Cimelli la prof qui manque d'autorité et peut-être aussi Bérénice la délurée)... sans être vraiment aucun d'eux. C'est dans cette liberté et cette pluralité-là que j'aime parler de moi. Bien sûr, cela exige de savoir lire entre les lignes... mais justement, j'aime révéler en dissimulant ou dissimuler en révélant !



Un autre thème majeur de l'histoire est celui de l'adolescence. Les personnages principaux sont des collégiens. En quoi est-ce que cette période de la vie est importante pour vous ?

Je crois qu'on porte tous en soi un âge, indépendamment du « vrai » âge qu'on a à l'état civil. Et moi, j'ai souvent l'impression d'être bloquée sur l'âge de 15 ans ! C'est un âge essentiel où tout se joue, où l'on se pose des questions sur soi-même et où l'on apprend à mieux se connaître (parfois en faisant des erreurs) ; les questions et les émotions de toute une vie y sont concentrées.

Les sentiments y paraissent s'exprimer avec plus de force, et, comme c'est souvent l'âge des premières fois, tout y est l'occasion d'un regard plus neuf sur le monde. D'un point de vue narratif c'est une merveilleuse période, et la littérature n'a pas fini de l'explorer ! Je n'aimerais pas spécialement revivre cette époque, car elle est remplie de doutes et de mal-être. Mais j'éprouve beaucoup de jouissance à la re-vivre dans les histoires que j'écris !



Comment avez-vous connu les Éditions d'un Monde à l'Autre ?

J'ai connu cette maison d'édition par Internet. Ce qui m'a plu, c'est le dynamisme de cette association et sa ligne éditoriale, à la fois simple et ambitieuse. Je lui souhaite de réussir et d'être chaque année un peu plus connue, même par des personnes qui ne sont pas nantaises comme moi.



C'est votre premier roman publié. Était-ce une évidence de faire publier ce texte ?

J'ai écrit ce roman il y a maintenant cinq ans. Je m'étais fixée comme objectif d'écrire un roman avant mes trente ans. J'y suis à peu près arrivée, puisque j'ai mis le point final un mois après mon anniversaire. C'était comme un défi pour moi. Après, publier ce roman a été une autre histoire !

Je l'ai envoyé dans quelques grosses maisons d'édition. J'ai reçu plusieurs courriers personnalisés, mais tous me disaient « non ». Le thème central de l'autisme avait l'air de gêner. On m'a même dit que ce n'était pas « commercial » !

J'ai fini par ranger mon manuscrit dans une pochette... et par l'oublier. Cela n'a pas été difficile, car je n'en avais parlé quasiment à personne et, par pudeur, n'avait pas osé le faire lire à mes proches. Un jour, par hasard, j'ai découvert la maison d'édition Grandir d'un monde à l'autre et j'ai tout de suite adhéré à la ligne éditoriale. J'ai repensé à mes *P'tits Zygotés* (c'était le titre initial du roman) et je me suis dit « pourquoi pas ? ». Quelques mois plus tard, je recevais un « oui » !

Je suis heureuse d'avoir trouvé des personnes pour apprécier cette histoire et de pouvoir la défendre et la partager auprès du public !

Céline Lavignette-Ammoun a fait des études de philosophie et est devenue professeur.

Aujourd'hui, elle est éditrice de manuels scolaires et vit près de Paris.



Pour qui avez vous écrit ce roman ?

J'ai écrit ce roman pour tous les adolescents, pas seulement pour des personnes confrontées au handicap. C'est pour cela que j'ai voulu y mettre humour et légèreté.

Je ne voulais pas d'un énième témoignage sur l'autisme, mais plutôt que le lecteur puisse s'identifier et trouver des affinités avec le personnage de Julia.

J'ai envie que l'on rie en lisant mon roman, parce que vivre avec un handicap n'est pas forcément une tragédie et qu'avoir un frère handicapé n'est pas une tare qu'on doit porter toute sa vie comme une épreuve insurmontable.

J'ai l'impression que Grandir d'un Monde à l'Autre partage cette philosophie de vie et c'est ce qui me rend fière d'y être éditée aujourd'hui !



Propos recueillis par **Estelle Labarthe-Meyer**



La parole de parents sur le handicap mental

C'est plus fort que moi dans ma tête c'est un enfant, un livre unique sur le handicap mental fait de mots forts et sensibles et de photographies en noir et blanc.

L'ouvrage que nous avons présenté dans la lettre du mois d'avril est désormais inscrit à notre catalogue. L'association APEI Papillons blancs Ouest 44 qui l'a édité nous en a confié la diffusion.

C'est plus fort que moi dans ma tête c'est un enfant rassemble des paroles de parents de personnes en situation de handicap recueillies lors des cafés papillon mis en place par l'association. Ces temps de rencontres et de partages permettent aux familles d'échanger sur des thématiques qui les concernent dans leur vie quotidienne d'aidants.

Ces mots, illustrés des photographies en noir et blanc d'**Ysel Fournet**, mis en forme par l'auteur **Frédéric Magnin** et mis en voix par le conteur **Yannick Jaulin**, permettent découvrir le quotidien, les joies et les souffrances, la force intérieure et les capacités de résilience des familles confrontées au handicap mental.

**C'est plus fort que moi
dans ma tête
c'est un enfant**



a.p.e.i. Les Papillons Blancs Ouest 44

Prix de vente : 17 euros
Frais d'envoi : 3,60 euros
En vente sur le site
www.mondealautre.fr

A paraître en décembre

Mon ami Lucien de Francisco Arcis

Une histoire d'amitié et de courage dans une classe de primaire où un nouvel élève, différent des autres enfants, bouleverse les alliances et secoue les préjugés. Drôle et tendre à la fois, ce roman de **Francisco Arcis** nous plonge dans le monde ludique et poétique d'Arnaud et de son ami Lucien.

Une souscription sera lancée en octobre dans un numéro spécial de *Regards d'un Monde à l'Autre* et sur le site.

UN COLLOQUE SUR LES LIBERTÉS EN 2011

Un nouveau colloque se prépare pour le **26 mars 2011 à Saint-Herblain** (44) autour de la question du **Handicap et des Libertés individuelles**.

Depuis novembre 2009, l'association Grandir d'un Monde à l'autre, encadrée d'un comité de pilotage formé de structures volontaires, coordonne la préparation et l'organisation d'un nouveau colloque autour de la question du handicap et des libertés individuelles.

Différentes structures participent à ce projet :

- l'ADAPEI, représentée par **Stéphane Guillemot**, psychologue au service d'aide aux aidants ;
- Prader Willi – Alliance maladies rares, représentée par **Marie-Odile et François Besnier**, administrateurs ;
- SOS Discrimination, représentée par **Patrice Leroux**, vice-Président ;
- **Yvette Gauthier**, pédiatre, jeune retraitée du CAMSP ;
- Grandir d'un Monde à l'Autre, représentée par **Olivier Raballand**, Président et **Tonja Milaret**, administratrice.

La thématique du Handicap et des libertés individuelles a été choisie suite à une réflexion menée à partir des différentes réflexions et propositions des participants au colloque de 2009 portant sur la fraternité et le handicap. Puis, de nombreuses réflexions et discussions ont permis d'aboutir à la rédaction d'un argumentaire qui se décline autour de trois axes que nous soumettons, à notre tour, à votre réflexion.

Handicap et libertés individuelles

Handicap et liberté, deux termes dont l'association ne va pas de soi. Le handicap et ce qu'il impose de limitation, d'entrave au corps et/ou à l'esprit, ce qu'il induit de supposée vulnérabilité et de nécessaire protection vient questionner ce principe démocratique fondamental qu'est la liberté individuelle, garante de la dignité de la personne humaine.

Etre libre, c'est exister en tant que sujet qui s'énonce par un «je» et qui s'assume comme tel. Si le sujet c'est celui qui se définit par un «je», qui dit «non», qu'en est-il pour la personne en situation de handicap ?

Il nous a paru intéressant de considérer les conditions d'exercice de ses libertés. Comment trouver un équilibre entre la nécessité de contenir pour protéger et l'exercice de la liberté individuelle ?

1. Liberté & Identité :

Handicap et méconnaissance du « sujet »

Est-il possible de mettre un diagnostic suffisamment à distance pour ne pas qu'il se transforme en aliénation ? Le handicap dit-il tout du sujet qui en est porteur ? Est-on handicapé ou supporte-t-on un handicap ? Etre l'objet de soins, de lourde « prises en charges » permet-il de demeurer un sujet libre ? Peut-on être dépendant et libre ? Les professionnels, les familles, sous couvert d'attention, de bienveillance ne courent-ils pas le risque d'enfermer l'autre en imaginant ce qui est bon pour lui ? N'y a-t-il pas danger de confondre son être et sa déficience ?

2. Liberté & Vulnérabilité :

Handicap du fragile aux possibles

Comment se construire comme sujet séparé, « individué », lorsque la vulnérabilité liée au handicap induit la nécessité d'une vigilance, une protection, voire une surveillance ? Comment s'émanciper lorsque le lien est lesté par l'angoisse et la culpabilité ? Qu'en est-il des désirs lorsque le corps, l'esprit ou l'environnement social entrave leur réalisation ? Comment se vivre comme un sujet sexué lorsque la rencontre à l'autre est ainsi marquée par l'empêchement, le manque ou le tabou ? Comment trouver un équilibre entre la nécessité de contenir pour protéger et l'exercice de la liberté individuelle ?

3. Liberté & Citoyenneté :

De l'individuel singulier au collectif normé

Peut-on demeurer citoyen quand on est placé sous tutelle ? Le supposé savoir « scientifique » sur le handicap laisse-t-il encore la place à l'aventure de la vie ? Comment la collectivité peut-elle évoluer pour qu'elle puisse accepter la part de risque nécessaire à l'exercice de la liberté des personnes en situation de handicap ?

La liberté, c'est aussi et avant tout un idéal, impératif, indispensable mais toujours partiel, manqué, jamais atteint car nécessairement entravé par le réel, du social, de la culture, du corps, de la Loi... Penser la liberté comme un chemin vers un idéal, c'est s'autoriser de nouvelles aspirations face à une réalité qui peut être écrasante.

Explorer ces questions, faire bouger notre regard, c'est l'objectif de ce colloque, qui s'adresse autant à la personne en situation de handicap qu'à ses proches, ainsi qu'aux professionnels.

Tonja Milaret

Nous vous donnons rendez-vous le **26 mars 2011 à Saint-Herblain (salle de la Carrière)**.

Si vous souhaitez faire une pré-réservation pour ce colloque, merci de nous envoyer un mail et nous vous tiendrons informés de son organisation : contact@mondealautre.fr.

Zoom sur...

La Bibliothèque numérique des enfants

La Bibliothèque Nationale de France a lancé, en juin dernier, une bibliothèque numérique et interactive pour les enfants. Elle propose des jeux et des animations autour des livres et la lecture numérique d'œuvres anciennes pour des enfants de 8 à 12 ans.

La BNF a conçu ce site à partir des collections de la BnF, comme une introduction ludique à l'univers de l'écrit et de l'image. Il s'articule en quatre espaces : la salle de lecture, la réserve des livres rares, le cabinet de curiosités et la salle de jeux. Les enfants peuvent consulter des récits animaliers, des imagiers, des encyclopédies, des aventures, des livres d'art, des contes, etc. Quelques livres anciens sont aussi disponibles. Le cabinet des curiosités offre des jeux sur les lettres, les mots, les sons.

Même si le site est dédié aux plus jeunes, deux espaces existent pour les parents et pour les enseignants leur permettant d'accompagner les enfants dans la découverte de la lecture et de la littérature.

<http://enfants.bnf.fr/index.htm>

Les Editions d'un Monde à l'Autre lancent un appel aux auteurs de fiction

Un texte destiné à un large public

Abordant le thème du handicap

Situé dans l'époque contemporaine

Un univers romanesque prenant et des personnages attachants



Manuscrit à envoyer avant le
30 novembre 2010

par mél : contact@mondealautre.fr
(en objet : «Un roman pour 2011»).

Texte comprenant entre 200 000 et
300 000 caractères espaces compris
(version word, times 12, interligne 1,5)

> Sélection

Le comité de lecture examinera tous les manuscrits reçus et apportera une réponse à tout participant.

> Publication

Le roman sélectionné sera publié avant la fin de l'année 2011.

Cahier des charges complet sur le site www.mondealautre.fr

Editions d'un Monde à l'Autre
39 rue de la Commune - 44400 Rezé
09 50 23 79 68 - contact@mondealautre.fr



Agenda

Lundi 20 septembre : atelier d'écriture et d'illustration (sensibilisation au handicap) dans une classe de CM2 de l'école Chateaubriand à Saint-Marc sur Mer (44), dans le cadre de la semaine de sensibilisation au handicap organisée par la Mairie de Saint-Nazaire.

Mercredi 22 septembre : semaine de sensibilisation au handicap à Saint-Nazaire, rencontre autour de l'album des Editions d'un Monde à l'Autre *Lulu l'échalas*.

Présentation et atelier par l'illustratrice Marie-Cécile Distinguin-Rabot, exposition des planches d'illustration de *Lulu l'échalas* (du 15 au 30 septembre).

Lecture par la comédienne Isabelle Poncelin.

Stand des Editions d'un Monde à l'Autre.

Médiathèque Etienne Caux – de 14h30 à 17h

6 rue Auguste Baptiste Lechat

44600 Saint-Nazaire

tél. 02 44 73 45 60

<http://mediatheque.mairie-saintnazaire.fr>

Mercredi 29 et jeudi 30 septembre, vendredi 1er octobre 2010 : Festi'malles
Présentation de la malle pédagogique sur le handicap **Destination différences !**

La Turmelière

de 14h à 19h le mercredi, de 10h à tard dans la nuit le jeudi et de 10h à 17h le vendredi

49530 Liré

Tél. 02 40 09 15 16

<http://festimalles2010.canalblog.com>

Samedi 9 octobre : Journée nationale de l'association Prader-Willi France

Stand des Editions d'un Monde à l'Autre

Ecole nationale supérieure de Lyon

www.prader-willi.fr

> Retrouvez cette lettre et les précédentes sur le site de Grandir d'un Monde à l'Autre

www.mondealautre.fr

Regards d'un Monde à l'Autre, publication trimestrielle.
Ce numéro a été rédigé par Élisabeth Chabot, Estelle Labarthe-Meyer, Tonja Milaret et Olivier Raballand, mis en page par Marie-Odile Houssais.
Maquette Association Grandir d'un Monde à l'Autre

Mercredi 13 octobre : Passage(s) de livres, exposition et ateliers

Présentation des productions réalisées par les enfants dans le cadre des ateliers estivaux *Passage(s) de livres*. Ateliers d'illustrations par Marie-Cécile Distinguin-Rabot.

Maison de quartier de l'île

2 rue Conan Mériadec à Nantes

(tram Aimé Delrue)

Mercredi 13 octobre : Questions de parents (en partenariat avec la ville de Nantes et l'association L'Etape)

Projection/débat co-organisée avec l'Etape, autour de deux films (en cours de production) sur la vie affective et la parentalité des personnes déficientes mentales.

Association L'Etape - à 18h

291 route de Sainte-Luce à Nantes

Entrée libre (réservation conseillée)

Dimanche 17 octobre : Passage(s) de livres
Rencontres/dédicaces avec Céline Lavignette-Ammoun auteur de *Amour, patates et rock'n'roll* et Jeanne Taboni Misérazzi, auteur de *Lulu l'échalas* et *La princesse au camion jaune citron*.
Stand des Editions d'un Monde à l'Autre, exposition d'illustrations, rencontre/débat.

Maison de quartier de l'île - De 9h à 17h.

2 rue Conan Mériadec à Nantes

(tram Aimé Delrue)

Dédicace et débat l'après-midi

(voir programme sur www.passagesdelivres.org)

Mercredi 24 novembre : Forum 2010 de l'association *Une souris verte*.

« Petite enfance, handicap & scolarisation ».

Stand des Editions d'un Monde à l'Autre.

Sur inscription.

Contact : formation@unesourisverte.org

Espace Albert Camus

1 rue Maryse Bastié 69500 Bron

Lundi 25 et mardi 26 novembre (sous réserve) : Journées nationales des SESSAD, SSAD, SAFEP, SSEFIS, SAAAIS

Stand des Editions d'un Monde à l'Autre